

GAUTHIER-LAROCHE, Georges, *L'Évolution de la maison rurale laurentienne*, Les Presses de l'Université Laval, Québec, 1967. 12 illustrations, 51 p.

Robert-Lionel Séguin

Volume 21, numéro 3, décembre 1967

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302699ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302699ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Séguin, R.-L. (1967). Compte rendu de [GAUTHIER-LAROCHE, Georges, *L'Évolution de la maison rurale laurentienne*, Les Presses de l'Université Laval, Québec, 1967. 12 illustrations, 51 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 21(3), 491–492. <https://doi.org/10.7202/302699ar>

GAUTHIER-LAROCHE, Georges, *L'Evolution de la maison rurale laurentienne*, Les Presses de l'Université Laval, Québec, 1967. 12 illustrations, 51 pages.

Le présent ouvrage arrive à point. A mesure qu'il redécouvre sa personnalité, le Québec ne s'interroge-t-il pas davantage sur son architecture traditionnelle?

Répondant à cette légitime curiosité, la prose de Georges Gauthier-Larouche retient son lecteur du commencement à la fin. Par l'originalité de sa documentation visuelle, l'étude précitée devient une sorte de musée de la maison laurentienne. Une carte permet de localiser l'emplacement de ces constructions sur la côte de Beaupré et de l'île d'Orléans.

Pour intéresser tout le monde, l'auteur a choisi de faire un travail de vulgarisation. C'est ainsi que des types d'architecture régionaliste sont passés sous silence. Mais Georges Gauthier-Larouche se reprend par des remarques fort pertinentes. Avec lui, nous nous affligeons que la période, allant de 1870 à 1950, soit des "années de détérioration progressive" dans le domaine de l'architecture rurale. D'autres affirmations restent

à discuter. Avant le XVIII<sup>e</sup> siècle, le bois était-il un matériau plus généralement utilisé que d'autres pour la construction des murs? Les archives notariales révèlent que la pierre et le bois sont indistinctement employés à l'époque. Par ailleurs, nous connaissons déjà la toiture à mansarde en Nouvelle-France. Ce type d'architecture sera abandonné par la suite pour être repris durant la seconde partie du XIX<sup>e</sup> siècle.

Un lexique sur la terminologie artisanale d'alors complète le travail. Nous y relevons des appellations d'un archaïsme savoureux. Nombreuses sont celles que l'on entend encore à la campagne. Bref, le livre de Georges Gauthier-Larouche a sa place sur les rayons de toute bibliothèque. Il apporte avec lui toute la fraîcheur du terroir.

ROBERT-LIONEL SÉGUIN